



## 19 juin : Journée internationale de soutien aux prisonniers révolutionnaires

Le 19 juin 1986, après une résistance héroïque, plus de 300 prisonnières et prisonniers membres du Parti Communiste du Pérou (PCP) étaient assassinés par le régime du "socialiste" Alan Garcia.

Treize ans plus tard, le 19 juin 1999, des prisonniers et prisonnières révolutionnaires d'Europe et d'ailleurs ont rendu publique une plate-forme visant à fonder une communauté de lutte dans et contre les prisons impérialistes. Cette date deviendra la Journée internationale des prisonnières et prisonniers révolutionnaires célébrée partout à travers la planète.

Ce 19 juin 2013 est l'occasion pour nous de réaffirmer notre soutien à tous les prisonniers révolutionnaires, communistes et anarchistes, antifascistes et anti-impérialistes, qui payent d'années de prison leur engagement révolutionnaire. En particulier en soutien à Georges Ibrahim Abdallah, communiste libanais, qui est emprisonné en France depuis 1984 parce qu'il a osé résister à l'occupant sioniste et ses alliés impérialistes.

Ce 19 juin 2013 est l'occasion pour nous de réaffirmer que la France n'a de démocratique que le nom. Que la bourgeoisie au pouvoir ne respecte qu'un principe : sauvegarder par tous les moyens nécessaires ses intérêts. Ainsi, elle ne fait pas de cadeau aux combattants révolutionnaires qui ont osé l'affronter. Elle n'a de cesse de tout mettre en œuvre pour les détruire et surtout les empêcher de parler, de témoigner sur leur engagement politique et les choix qu'ils ont faits.

Ce 19 juin 2013 est l'occasion pour nous de réaffirmer que l'Etat et ceux qui servent le capitalisme, qu'ils se disent « socialistes » ou « républicains », n'hésitent jamais à user de la violence contre nos révoltes pour défendre leur système. Si nous voulons que ça change, il faut arracher aux bourgeois leurs pouvoirs économique et politique. Arracher, oui, sans penser pouvoir le conquérir par le vote. Nous devrons chasser du pouvoir, patrons, politiciens, sans ménagement. Nous devrons leur imposer notre volonté et nos intérêts, ceux des prolétaires et des ouvriers. Alors, il ne suffira pas pour les vaincre d'un coup de colère ou d'une révolte, ni même d'une grève générale. Nous devrons être suffisamment forts, conscients et organisés pour assurer notre victoire contre leur police et leur armée, et jeter les bases d'une société sans exploitation.

**Liberté pour tous les prisonniers révolutionnaires !**  
**On a raison de se révolter !**  
**Contre le capitalisme et sa répression, la solidarité est notre arme !**